

Pour cette 27^e édition d'ART PARIS, la galerie HELENE BAILLY propose d'examiner cet oxymore propre à la production artistique du milieu du XX^e siècle : faire figurer l'absence.

Par un XX^e siècle meurtri par deux guerres mondiales, par une prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine, mais aussi par un refus esthétique et moral d'impératifs formels, certains artistes de cette période préfèrent rendre compte de l'existence par des figures fantomatiques.

L'homme moderne, loin d'un Prométhée conquérant, se retrouve Atlas amaigri, dont la tête ploie sous le poids de son aliénation.

Les œuvres curatées pour ce stand rendent bien compte d'une manière de représenter profondément déstabilisée. Ainsi, le taureau, totem de la virilité, s'efface chez Dominguez pour devenir invisible. Au verso de l'œuvre, figure son revers surréaliste, squelette de la machine.

Deux œuvres de Giacometti montrent les visages creux qui lui sont typiques et qui sont désormais ceux de l'homme moderne. Ces « noyaux de violence » comme les nommait l'artiste, invitent en quelques traits le spectateur à interroger son âme et la manière dont elle s'affiche au monde.

Mais l'effacement ne touche pas uniquement la figure : la matière elle-même devient spectrale, comme si elle perdait sa densité, comme si elle était travaillée de l'intérieur par un vide latent. Cette impression d'une présence dissoute traverse plusieurs œuvres où le visible devient surface fragile, poreuse au néant.

Faire figurer l'absence permet à nos artistes d'explorer de nouvelles techniques et formes d'art. Ainsi Dubuffet, dans *Le Rôdeur au site urbain*, précise sa technique des Tableaux d'assemblages, où la figure semble errer, privée d'identité, dans un décor anonyme.

Deux œuvres de Picasso viennent ponctuer cette réflexion sur l'effacement de la figure : *Hommage à Degas*, où l'artiste salue son mentor à travers une présence spectrale, et *Homme et Trois Femmes Nues (Recto) - Femme et Deux Hommes (Verso)*, qui dévoile un corps double, dissous, dont le revers semble hanter la face visible. Ces jeux de transparence et de superposition manifestent une forme d'ambiguïté de la présence.

De la difficulté de figurer et de la progressive omniprésence de l'absence, naît l'abstraction. Apogée de l'absence, elle triomphe dans la deuxième moitié du XX^e siècle, représentée dans notre sélection par Soulages ou encore Hans Hartung.

For this 27th edition of ART PARIS, Galerie HELENE BAILLY proposes to examine this oxymoron specific to the artistic production of the mid-20th century: representing absence.

In a 20th century scarred by two world wars, marked by an awareness of the absurdity of the human condition, and shaped by an aesthetic and moral rejection of formal imperatives, some artists of this period chose to convey existence through phantom-like figures.

Modern man, far from a conquering Prometheus, becomes a withered Atlas, his head bowed under the weight of alienation.

The works curated for this booth reflect a profoundly destabilized approach to representation. Thus, the bull—totem of virility—disappears in Dominguez's work, becoming invisible. On the verso, we find its surrealist reverse: the skeleton of the machine.

Two works by Giacometti display the hollow faces typical of his style—now emblematic of modern man. These “nuclei of violence,” as the artist called them, invite the viewer, through just a few lines, to question their soul and how it appears to the world.

But effacement does not only affect the figure: matter itself becomes spectral, as if losing its density, as if worked from within by a latent void. This sensation of a dissolved presence runs through several works where the visible becomes a fragile surface, porous to nothingness.

Representing absence allows our artists to explore new techniques and forms of expression. In *Le Rôdeur au site urbain*, Dubuffet refines his Tableaux d'assemblages technique, where the figure seems to wander, stripped of identity, within an anonymous setting.

Two works by Picasso punctuate this reflection on the effacement of the figure: *Hommage à Degas*, in which the artist salutes his mentor through a spectral presence, and *Homme et Trois Femmes Nues (Recto) - Femme et Deux Hommes (Verso)*, revealing a double, dissolved body, whose reverse seems to haunt the visible side. These games of transparency and layering manifest a kind of ambiguity of presence.

From the difficulty of representation, and the growing omnipresence of absence, abstraction is born. The apo-gee of absence, it triumphs in the second half of the 20th century, represented in our selection by Soulages and Hans Hartung.

ARTISTES EXPOSÉS

ALEXANDRE ARCHIPENKO (1887-1964)

ÓSCAR DOMINGUEZ (1906-1957)

JEAN DUBUFFET (1901-1985)

KYM ELLERY (1985)

MAX ERNST (1891-1976)

ALBERTO GIACOMETTI (1901-1966)

DIEGO GIACOMETTI (1902-1985)

HANS HARTUNG (1904-1989)

CLAUDE LALANNE (1925-2019)

FRANÇOIS-XAVIER LALANNE (1927-2008)

HENRI LAURENS (1885-1954)

FERNAND LÉGER (1881-1955)

PABLO PICASSO (1881-1973)

PIERRE SOULAGES (1919-2022)

SAM SZAFRAN (1934-2019)

OSSIP ZADKINE (1890-1967)

GALERIE

DU LUNDI AU VENDREDI, DE 9H À 19H

LE SAMEDI, DE 10H À 19H

LE DIMANCHE SUR RENDEZ-VOUS

FROM MONDAY TO FRIDAY, FROM 9AM TO 7PM

ON SATURDAY, FROM 10AM TO 7PM

ON SUNDAY BY APPOINTMENT

71, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ

75008 PARIS

T. +33 (0)1 44 51 51 51

CONTACTS

HELENE BAILLY MARCILHAC

FOUNDER & DIRECTOR

T. +33 (0)6 60 82 45 03

HELENE@HELENEBAILLY.COM

JOSEPHINE FERRAND

SALES & LOANS

T. +33 (0)6 71 86 31 66

JOSEPHINE@HELENEBAILLY.COM

SALOMÉ DE BRYAS

SALES & FAIRS

T. +33 (0)6 82 60 39 58

SALOME@HELENEBAILLY.COM

VICTOR CASTEL

RESEARCHER

T. +33 (0)6 71 86 31 90

VICTOR@HELENEBAILLY.COM

AURELIE FRANCIN

ACQUISITIONS

T. +33 (0)1 44 51 51 53

AURELIE@HELENEBAILLY.COM

KENZA ZIZI

COMMUNICATIONS

T. +33 (0)6 78 33 31 53

KENZA@HELENEBAILLY.COM

MARION NGUYEN

DESIGN

T. +33 (0)6 47 71 71 71

MARION@HELENEBAILLY.COM